

L'INTERVIEW DE GUY LIVIOT APRES SON MATCH CONTRE LES COIFFEURS

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Monologue pour 1H

Durée : 4mn45

LE JOURNALISTE SPORTIF : *(Voix préenregistrée)* Au nom de tous les téléspectateurs d'Antenne 3, vous avez été élu « Semelle de plomb » du match.

GUY LIVIOT : Merci. Merci bien. Remerciez bien les téléspectateurs d'Antenne 3 de ma part. Mais, je n'ai fait que mon métier.

Le coach, il l'avait dit : « Il faut savoir gérer. » C'est ce qu'on a fait. Du moins au début.

Parce qu'on a été très bon... les 30 premières secondes du match.

D'abord, on avait bien suivi ses consignes. Parce qu'il faut toujours écouter le coach quand il parle ! Il nous avait demandé de les laisser venir, pour trouver des espaces. Nous, on a laissé venir. Et question espace, on leur a laissé pas mal de boulevards !

Avant le coup d'envoi, d'ailleurs, le coach nous avait encore prévenus : « En face, c'est une équipe de coiffeurs ! » On l'a bien vu. On a été tondu 10 à 0...

Pardon ? Sur le premier but que je prends... ? J'ai glissé au moment de la transmission.

Ah ! Sur le deuxième... ? Je n'ai pas eu le temps de dégager qu'on m'avait déjà pris la balle. Faut dire que j'avais à faire à un rugueux ! 1mètre 90 qu'il faisait le Sénégalais ! Ma bête noire ! Ricard qu'il s'appelait. Il m'a mis un de ces pastis !

Avec lui, pas de sentiment. Tu glisses. Tu tombes. Il en profite pour tirer. Ficelle !

Pour le troisième on m'a vu le plaquer au derrière... ? C'était pour entrer dans le vif du sujet.

Bon, c'est vrai qu'on a encore perdu. Mais qu'est-ce que vous voulez ! Nos adversaires ont tout fait pour nous contrer ! Puisque c'est une équipe de contres...

Par contre, après le match, tout le monde l'a reconnu, les contreurs comme les supporters des contrés: « *L'équipe des Pieds Carrés, qu'on nous a dit, elle pratique du beau jeu. Surtout avec leur avant-centre...* » Jeanine, il s'appelle. Quand il court, on a l'impression qu'il fait du tricot.

Parce que nous, au moins, on fait le spectacle, même si ça doit nous coûter des points. Et surtout, on ne ferme pas le jeu. Tout le monde ne peut pas en dire autant... D'abord on le voudrait qu'on ne le pourrait point.

Et alors ? Et alors... ? 20^{ème} sur 20 ! Doucement. Il n'y a pas le feu. Ca va venir.

Puis, d'abord la saison n'est pas encore terminée. Vous allez voir au mois de juin dans quel état elles vont être les autres équipes ! Je vous promets que les kinés, ils vont avoir du boulot avec les lumbagos !

En ce moment, elles sont en surrégime. Alors que nous, on en a encore dans les chaussettes.

Mais, pour ce match-là, 10 à 0 contre nous, c'est dommage. Je n'aurais pas perdu ma chaussure au moment de la frappe, qu'il n'y en aurait eu que 9.

Finalement, il l'avait bien dit le coach : « Ca se jouera à très peu de chose. » Un flottant qui tombe sur les chevilles, un lacet qui se dénoue, un joueur qui s'étrangle avec sa bouteille de Contrex ... C'est ce qui s'est passé.

Puis 'faut être objectif aussi. Les terrains gras conviennent davantage à nos adversaires qu'à nous... Les terrains secs aussi d'ailleurs.

En plus, il y avait du vent. Et avec un vent contraire, on ne peut rien faire. La preuve ! Dès qu'on frappait la balle, qu'elle nous revenait !

Quand on a changé de terrain, en seconde mi-temps, on s'était dit qu'on allait l'avoir dans le dos. Manque de bol ! Entre temps, le vent, il avait tourné.

Par contre, défensivement,

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f